

## **Design For All – Rencontre Professeure Herssens**

### **Préparation**

Suite aux discussions en CA du BDF,

- la date du 21/03/2017, de 13h30 à 15h30 pour une rencontre avec la Professeure Herssens
- la réunion sera une réunion de travail du CA élargi à un représentant de chacune des organisations membres du BDF. Chaque organisation peut, évidemment, déléguer la personne qui lui paraît la plus compétente en fonction de la thématique

### **La demande**

La demande du CA :

- Obtenir une vue claire des tenants et aboutissants du dossier « mise sur pied d'une Plateforme belge du Design For All » (D4A)
- Evaluer l'opportunité d'aller plus avant dans ce dossier
- Identifier les gains potentiels pour le BDF s'il investit de l'énergie, du temps, voire de l'argent dans cette démarche
- Déterminer quels sont les objectifs réels de la Professeure Herssens
- Préciser ce que les organisations membres du BDF attendent du D4A
- Etablir une série de questions qui seront soumises à l'avance à la Professeure Herssens

### **Les questions**

Les questions ont été regroupées en 5 thématiques. Certaines questions se recoupent. Il conviendrait de choisir la formulation qui nous permettrait d'obtenir les réponses qui seront les plus « éclairantes ».

#### **Théorie et pratique : le grand écart**

- Quelle est la différence entre D4A et la « conception participative » ?

- ~~• La « conception participative fait-elle partie intégrante du D4A ?~~
- ~~• Pourquoi dit-on que la conception participative fait partie du D4A ?~~

**Commentaire [OME1]:** Vincent Snoeck (VS) : éviter les questions fermées : « Pourquoi dit-on que la conception participative fait partie du D4A ? »

- ~~• Le D4A prévoit-il une concertation pratique avec les bénéficiaires finaux pour définir les besoins du « groupe-cible »~~
- ~~• Quand et comment le D4A prévoit-il une concertation des bénéficiaires finaux ?~~

**Commentaire [OME2]:** VS : éviter les questions fermées : « Quand et comment le D4A prévoit-elle une concertation des bénéficiaires... »

- A partir de quel moment les concepteurs doivent-ils se concerter avec les bénéficiaires finaux ?

- ~~• Depuis plus de 20 ans, nous entendons beaucoup sur le concept de D4A et la philosophie qui le sous-tend. Concrètement, nous ne voyons que peu de réalisations qui s'en réclament et celles-ci sont très disparates. N'est-il pas temps d'arriver à une systématisation ? Développer un modèle pratique,~~

~~méthodologique au lieu du modèle théorique ne serait-il pas plus efficace ?~~

~~Le D4A peut-il exister à une grande échelle sans la standardisation ?~~

- ~~Depuis plus de 20 ans, nous entendons beaucoup de choses sur le concept de D4A et la philosophie qui le sous-tend. Quelles sont les réalisations concrètes qui découlent de l'application du D4A ?~~
- ~~Les exemples concrets sont marquants mais disparates. Ils semblent relever du champs des « prototypes ». Comment parvenir à une systématisation pratique des principes du D4A ?~~
- ~~Le D4A est-il plus qu'un cadre intellectuel dans lequel des architectes et designers développent des projets idéaux et, au mieux, des prototypes ?~~
- ~~En quoi le D4A est-il plus qu'un cadre intellectuel ?~~

**Commentaire [OME3]:** VS : la question comprend la réponse. Je propose plus simplement de demander quelles sont les réalisations concrètes

**Commentaire [OME4]:** VS : renverser la question : « en quoi le D4A est-il plus qu'un cadre intellectuel ? »

- Comment en arriver à convaincre l'industrie de systématiser ces concepts dans leurs processus ?
- Les décideurs politiques semblent fortement influencés par l'industrie. Comment les amener à créer un cadre législatif qui viserait à rendre opérationnels les principes du D4A ? Pourquoi ne l'ont-ils pas fait au cours des 20 dernières années ?
- Le Design Universel est formellement cité dans l'UNCRPD (art.2 et 4). Cela ne semble pas le rendre incontournable dans les législations régionales, nationales et supranationales... Que manque-t-il pour passer le pas concret ?
- L'UNCRPD fait référence le Design Universel. Qu'en est-il du débat entre les différentes approches : Design universel, D4A ???  
Quelle est la plus-value du D4A ? Qu'apporte-t-il concrètement ?
- A-t-on déjà chiffré le concept en termes d'investissements et de retombées économiques (puisque ce sont désormais les chiffres qui décident à la place de la raison)
- Quels ont été les freins à une mise en œuvre du D4A au cours de ces 20 dernières années ?
- Dans quels domaines se sont exprimés ces freins ?
- Quelles seraient les solutions à apporter pour avancer vers une mise en œuvre concrète ? Doit-on préconiser une solution step by step ?  
Doit-on agir prioritairement dans certains domaines et compter sur un effet d'entraînement ?
- Existe-t-il des pays, des domaines qui sortent du lot ? Y a-t-il une volonté politique ? Y a-t-il un intérêt économique ?

### Une plateforme pour que faire ?

- A quoi servirait une plateforme D4A ?
- Quel serait l'objectif d'une plateforme belge D4A ?
  - Echange d'idées, d'expérience entre concepteurs ?
  - Echange d'expérience de vie, identification de besoins : ORPH ?
  - Convaincre des « industriels », des commerciaux lobbying ?
  - Convaincre des décideurs politiques (lobbying)
  - ???
- Quels sont les objectifs de la Professeure Herssens en créant une plateforme belge du D4A ?
  - Veut-elle devenir la « personne de référence belge en matière de D4A ?
  - Veut-elle se profiler au niveau international ?

- Veut-elle obtenir des budgets de recherche ?
  - Cherche-t-elle une forme de légitimation en regroupant des ONG dans une plateforme ?
  - Souhaite-t-elle établir une réelle collaboration entre universitaires, associations et producteurs ?
- La notion de « plateforme » se limite-t-elle à la notion de lieu de rencontre, d'échange ?

### **Quelle serait l'envergure de la plateforme**

- Dans la Belgique fédérale, le format que l'on donnerait à une plateforme D4A est important. Doit-on avoir une plateforme « nationale » ? Ou 3 plateformes régionales ?
- Si l'option nationale prévaut, le lieu de réunion sera important : Hasselt n'est-elle pas trop excentrée ?...
- Quels seraient les participants potentiels d'une plateforme D4A ?
  - Universitaires : architecture, design...
  - ORPH : régionales, nationales, BDF...
  - Fédérations professionnelles
  - Fédérations industrielles
  - Organisation de standardisation
  - ???

### **Quelle serait la place du BDF, des ORPH dans une plateforme D4A ?**

Le BDF a pour objet d'assurer un suivi des développements réglementaires européens et supranationaux qui ont un impact sur la vie des personnes handicapées.

Les ORPH ont pour objet (en général) de rechercher une meilleure prise en compte de la situation concrète de leurs membres (public cible) soit au niveau fédéral, soit au niveau régional, soit au niveau communautaire

- Quelles organisations auraient le plus leur place dans une plateforme belge D4A ?
- Que pourrait apporter le BDF dans une plateforme D4A ?
- Que voudrait obtenir le BDF en s'impliquant dans une plateforme D4A ?
- Le rôle du BDF serait-il de donner l'impulsion de départ, puis de laisser la main à des acteurs régionaux ? Reste le problème de l'absence de coordinations au niveau régional
- Quel moyens (temps, argent, énergie) le BDF peut-il investir dans la participation à une plateforme D4A ?
- Mettre sur pied, animer et développer une plateforme aura un coût :
  - Quel serait le budget nécessaire d'une plateforme ?
  - Quelle organisation serait capable d'en assurer :
    - La coordination ?
    - L'animation ?
    - La communication et le lobbying qui en découleront ?
- Les ORPH « n'ont pas l'oreille des industriels ». Une plateforme incluant des représentants de fédérations professionnelles ne serait-elle pas utile pour jeter des ponts ?
- Les ORPH se méfient de certains acteurs tels que l'EASPD : tendance au « replis sur soi »...
- Le rôle premier du BDF est la revendication (la facilitation) politique. Quelle revendication peut découler d'une telle plateforme ?

**Quels sont les freins identifiés au développement concret du D4A ?**

- Pour certains concepteurs et industriels, le D4A n'est-il pas vu comme un frein à la créativité, à l'innovation ?
- Témoignage d'un architecte « intéressé par le D4A, mais très seul et impossible de convaincre les clients... »
- Le contexte global n'est pas favorable

**Que souhaitent les PH ?**

- Difficile à déterminer : toute solution pratique et peu onéreuse facilitant la participation serait la bienvenue
- Comment préciser ce qu'attendent les personnes handicapées du D4A ?
- Les PH souhaitent l'établissement d'une société inclusive :
  - Les outils doivent être accessibles
  - L'information doit être accessible
- Le BDF doit-il demander à ses organisations membres d'interroger ses membres ?
- Jusqu'où peut aller le D4A par rapport à des besoins très spécifiques ? Les besoins découlant de certains handicap restent en effet très spécifiques...

**Quid d'une plateforme sans nous ?**

- Une plateforme sans les ORPH / le BDF a-t-elle du sens ?
- Si les ORPH / le BDF ne s'impliquent pas dans une éventuelle plateforme, ne risquent-ils pas que le processus se développe sans elles / eux ?
- N'est-il pas dommage de ne pas répondre à l'appel de la Professeure Herssens ?